

« Ton bras est invaincu, mais non pas invincible »
Pierre Corneille

I.B.C.

Fondée en 1949 par Jim Norris, Arthur Wirtz et Joe Louis pour contrer une autre organisation, celle de Mike Jacobs (« 20th Century Sporting Club »), l'International Boxing Club, dont Jim Norris possédait 80 % du capital, dominera le monde de la boxe jusqu'en 1957 où elle sera dissoute par la justice pour entrave à la loi anti-trust. L'IBC, notoirement liée au milieu, « propriétaire » de bon nombre de boxeurs, avait sous sa coupe la programmation du Madison Square Garden.

Ibeabuchi (Ike)

« Le Président » n'était pas loin du Palais présidentiel, il avait tout gagné, il allait tout gagner et puis il a plongé. Pas sur le ring, dans la vie. Il est toujours vaincu à ce jour (20 combats, 20 victoires), il rêve toujours qu'il va gagner les suivants, mais après quelques longs passages en prison et en hôpital psychiatrique, le temps a passé, il a quarante-huit ans. Il y a vingt ans de cela, à l'issue de son combat contre David Tua, Ibeabuchi a commencé à entendre des voix en guise de cloches, ce qui n'est jamais bon signe pour la suite.

Identification

Quand j'étais gosse, je m'identifiais à Ray Sugar Robinson (on peut toujours rêver), plus tard, je me suis identifié à Marvin Hagler (le côté parano en butte à l'*establishment*), aujourd'hui je me sens proche de Benny « Bad » Briscoe.

Impasses

Étant donné la forme de cette encyclopédie qui n'en est pas une et de ce dictionnaire qui n'en est pas un davantage, les impasses y sont nombreuses. Bon nombre de boxeurs qui devraient figurer dans une encyclopédie qui se respecte ne figurent pas dans celle-ci ne respectant pas ce qu'il est d'usage de respecter. Qu'ils veuillent bien m'en excuser. Familiers comme ils le sont des impasses, les unes les privant de victoires toutes faites, les autres leur évitant des défaites trop sévères, je suis certain qu'ils ne m'en voudront pas trop et même que les plus indulgents admireront mon sens de l'esquive.

International Boxing Hall of Fame

L'*International Boxing Hall of Fame* est un « Panthéon » dont le siège est situé à Canastota dans l'état de New York. Il existe une autre « académie » du même type : le *World Boxing Hall of Fame* dont le siège est en Californie. Chaque année, un jury constitué des membres de la *Boxing Writers Association of America* et d'un certain nombre de spécialistes décerne cette distinction purement honorifique à différentes catégories de personnalités du milieu : boxeurs (eux-mêmes divisés en trois groupes suivant l'époque où ils ont été en activité), observateurs (journalistes, historiens, écrivains, artistes, etc) et « non participants » (managers, arbitres, organisateurs, entraîneurs, etc.).

La cérémonie d'intronisation se déroule en juin, les festivités durent quatre jours, l'*International Boxing Hall of Fame* gère également un musée où sont exposées de nombreuses « reliques ».

En 1990, la première liste de récipiendaires se composait de Muhammad Ali, Henry Armstrong, Carmen Basilio, Ezzard Charles, Billy Conn, Bob Foster, Joe Frazier, Kid Gavilan,

Emile Griffith, Jake LaMotta, Joe Louis, Rocky Marciano, Carlos Monzón, Archie Moore, José Nápoles, Willie Pep, « Sugar » Ray Robinson, Sandy Saddler, « Jersey » Joe Walcott, Ike Williams.

Georges Carpentier et Marcel Cerdan ont été intronisés l'année suivante, Eugène Criqui et Marcel Thil l'ont été en 2005, ce sont les quatre seuls boxeurs français à avoir eu droit à cette « Légion d'honneur ».

Christy Martin, Lucia Rijker et Barbara Buttrick ont été les premières femmes intronisées (2020), depuis 2014 il existe à Vancouver (Washington) un International Women's Boxing Hall of Fame... c'est plus prudent !

Invaincus

Shazzon Bradley, diagnostiqué « débile » à 11 ans, diplômé de criminologie depuis (21 victoires) ; Joe Calzaghe (46 victoires) ; Lee Canalito (21 victoires) ; Johnny Compo (14 victoires) ; Kirk Daley (19 victoires) ; son frère Scott Daley (24 victoires, toutes par K.-O.) ; Joe Derlin (15 victoires) ; Juro Fukado (27 victoires) ; Otis Gage (12 victoires) ; Mike Garcia (26 victoires) ; Marcos Oscar Garro (21 victoires) ; Marcos Geraldo Jr (10 victoires toutes par K.-O.) ; Joey Giardello Jr (4 victoires toutes par K.-O.) ; Jemal Hinton (22 victoires) avant de mettre brutalement fin à sa carrière : « J'ai plus envie de frapper des gens... je ne me suis jamais senti aussi libre que depuis que j'ai arrêté » ; Ike Ibeabuchi, de son vrai nom Ikenefula Charles Ibeabuchi (20 victoires) ; Lester Jacobs (29 victoires) ; Mike Jankovich (19 victoires) ; Mark Janssen (23 victoires) ; Jose Jimenez (5 victoires), mort à l'issue de la cinquième ; Georgi Kandelaki (24 victoires) ; Kenny Klingman, « le Lion de Sion » (22 victoires dont 21 par K.-O.) ; John Lee (15 victoires dont 14 par K.-O.) ; Michael Loewe, de son vrai nom Mihai Leu (28 victoires) ; Jesse Lubash (15 victoires) ; Alex Mack (13 victoires) une exhibition avec Muhammad Ali en prime ; Rocky Marciano (49 victoires) ; Jeff Mason (12 victoires) ; Julio Cesar Matthews (10 victoires) avant d'être arrêté pour trafic de drogue ; Floyd Mayweather Jr (50 victoires) ; Jack McAuliffe (28 victoires) ; Joey Mesi (36 victoires) ; Dominique Nato, aujourd'hui Président de Fédération Française de Boxe (14 victoires) ; Sven Ottke (34 victoires) ; Eddie Peoples (8 victoires) ; Antonio Perugino (23 victoires) ; Joe Pigford (13 victoires) ; Rudy Pika, mort à 26 ans (13 victoires) ; Marek Piotrowski (21 victoires) ; James Pointer (11 victoires) ; Favio Catalano Romero (23 victoires dont 22 par K.-O.) ; Cliff Samardin (24 victoires) ; Harry Simon (30 victoires) ; Pichit Sithbanprachan, de son vrai nom Supap Hanwichachai (24 victoires) ; Charles Tanner (19 victoires), condamné à la prison à vie pour trafic de drogue ; Dick Tobin (12 victoires), désormais arbitre ; Sakhil Usarov (22 victoires), un Tadjik plein de poils ; Oscar Valdez (28 combats) ; Edwin Valero (27 victoires, toutes par K.-O.) ; Gabor Veto (30 victoires) ; Eddie White (19 victoires) ; David « Red Flag » Benavidez (26 victoires) ; Samson Dutch Boy Gym, de son vrai nom Saengmuangnoi Lukchapormasak, sacré champion du monde (super-mouche) pour son 4^e combat, il a défendu sa ceinture victorieusement 38 fois avant de se retirer invaincu ; le qatari Fahad Bin Khalid Al Thani a gagné 13 combats, tous avant la limite, contre 13 adversaires qui n'en ont jamais gagné un seul, même aux points.

Invincibles

« La faiblesse, c'est de se croire invincible. »

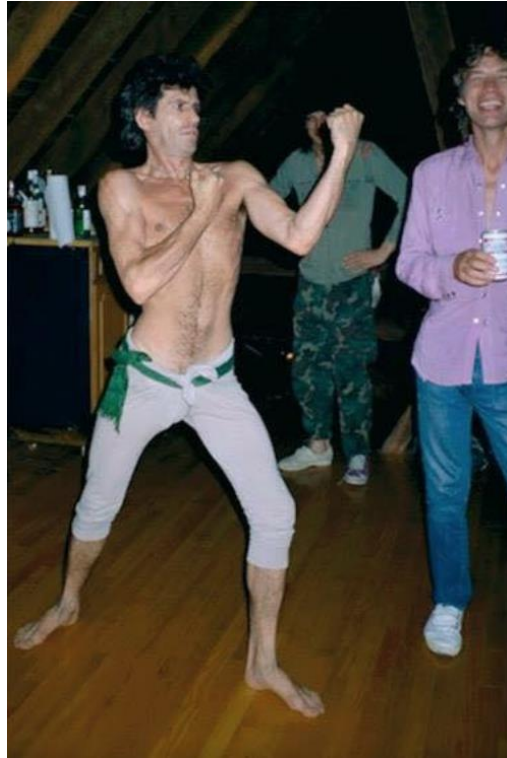
Roberto Savinio

L'invincibilité est de plus en plus la norme pour certaines catégories de boxeurs, principalement ceux promis à un brillant avenir. Si n'avoir aucune défaite à son palmarès peut être l'indice d'une authentique valeur, c'est, le plus souvent, le signe de celle de votre promoteur.

La carrière d'un champion s'établit de plus en plus sur des bases semblables alors qu'il était d'usage de considérer que l'on apprenait dans la défaite autant que dans la victoire.

Il est ainsi de plus en plus fréquent qu'à leur première défaite les boxeurs invincibles arrêtent les frais comme si perdre, au lieu de les rendre plus forts, les brisait une fois pour toutes.

Irish Stance



C'est la position que l'on voit prendre aux boxeurs de l'ancien temps, celui où l'on se battait à poings nus – collants percés au genou, maillots de corps avec des auréoles aux aisselles et moustaches formidables. On imagine le photographe à lavallière, la barbiche dissimulée sous le drap noir... « Et on ne bouge plus ! », l'éclat de la lampe au magnésium. Cette garde qui n'en est pas une semble aujourd'hui risible alors qu'elle ne l'est pas vraiment. Lorsque les boxeurs ne portaient pas de gants, ils frappaient rarement de toute leur force, leurs os n'auraient pas tenu le choc. Les coups ressemblaient à des gifles plus qu'à des coups, les déplacements latéraux étaient peu usités et le bras gauche étendu servait à écarter les coups de son adversaire plus qu'à le frapper.